

Servants d'autel

Les servants d'autel : acteurs de miséricorde

Victor BENZ, responsable des servants d'autel du diocèse de Metz

La miséricorde peut apparaître comme un concept un peu abstrait et loin de nous si elle n'est pas mise en actes. Elle est pourtant un enjeu de taille pour la formation chrétienne de nos servants d'autel : faire le lien entre la foi de l'Église qui nous est offerte et une foi personnelle traduite en actes !

L'année jubilaire en cours nous donne une chance de mieux redécouvrir la Miséricorde divine et les œuvres qui nous y conduisent.

Arrêtons-nous sur les œuvres de miséricorde, rappelées par le pape François dans la *Bulle d'indiction du jubilé* :

- ▶ Les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.
- ▶ Les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »

À travers le service de l'autel, c'est le service de la prière de toute la communauté qui s'exprime et se trouve facilité. De la même manière, pratiquer les œuvres de miséricorde ne se résume pas à accumuler les bonnes actions mais à en faire un mode de vie. Tous ne sont pas appelés à tout en permanence mais des dynamiques qui peuvent paraître au-delà de notre propre champ d'action sont peut-être plus proches qu'on ne l'imagine : donner à manger aux affamés peut se traduire simplement par le partage du goûter dans la cour d'école, et l'on pourrait multiplier les exemples à la portée des plus jeunes.

Pratiquer les œuvres de miséricorde spirituelles peut paraître plus aisé à première vue... mais là aussi, il nous faut apprendre à *sortir de la sacristie*. Nous sommes chrétiens par le baptême et envoyés dans le monde pour vivre en chrétiens dans un monde qui ne l'est plus ! C'est ensuite que nous revenons à la source, Parole de Dieu et Pain de Vie pour nous nourrir, nous fortifier, rendre grâce et en témoigner.

L'enjeu de formation chrétienne pour nos servants d'autel est de bien faire ce lien vie-foi, vie de foi, vie dans la foi, foi dans la vie... revêtir l'aube car nous sommes conscient d'être nés de l'eau et de l'esprit au jour de notre baptême, avoir conscience d'appartenir au peuple de Dieu constitué comme membres du Corps du Christ, écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique, prendre part à l'action de grâce vécue dans l'Eucharistie, être témoin de l'Amour infini d'un Dieu qui nous dépasse infiniment et nous rejoins au plus intime de notre être...

Alors, il nous sera possible d'avoir assez de courage et d'amour pour pratiquer les œuvres de miséricorde, et d'avoir assez d'humilité pour les accueillir et les vivre en tant que bénéficiaire. Quand nous prions pour les pauvres, n'avons-nous pas aussi notre part de pauvreté ?



NIEDERHASLACH, « Accueillir un étranger »

